

Table-ronde

L'accès au marché du travail des jeunes diplômés universitaires

Foire de l'étudiant, jeudi 9 novembre 2006

Dossier de presse

Intervenants :

Monsieur François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi ; Ministre de la Culture de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Monsieur Claude Wiseler, Ministre de la Fonction Publique et de la Réforme administrative

Madame Christiane Deckenbrunnen, Directeur des ressources humaines, FORTIS Banque Luxembourg

Monsieur Laurent Derkum, Président, Association des Cercles d'Etudiants Luxembourgeois

Monsieur Yves Elsen, Managing partner & CEO, HITEC Luxembourg S.A .

Monsieur Pierre Schloesser, Conseiller de direction adjoint, Administration de l'Emploi

Modérateur :

Monsieur Marc Glesener, Journaliste, Luxemburger Wort

Il a été demandé aux intervenants de la table-ronde de rédiger un court texte reprenant le message essentiel qu'ils souhaitent transmettre aux jeunes qui sont sur le point de se lancer sur le marché du travail.

Ci-dessous leurs contributions.

*

Das Diplom, ein wichtiger Schlüssel zur Arbeitswelt: bei steigender Arbeitslosigkeit in Luxemburg haben Diplomierte bessere Karten auf dem Arbeitsmarkt.

Aber ein Diplom allein genügt nicht.

Deshalb einige Faustregeln:

- 1) Nichts ist niemals sicher auf dem Arbeitsmarkt. Deshalb sollte man ein Studium belegen, das seinen Stärken entspricht.
- 2) Das Studium ist nur das Mittel zum Zweck. Deshalb sollte man sich zeitig mit dem Berufsbild auseinandersetzen, das hinter einem Studium steckt. Hilfestellung bieten das beim Arbeitsamt angesiedelte Berufsinformationszentrum BIZ und das beim Hochschulministerium angesiedelte CEDIES.
- 3) Für eine Arbeit in Luxemburg sind gute Kontakte zur Arbeitswelt ein sehr guter Schlüssel. Ferienjobs bringen Erfahrung, „motzen“ das „Curriculum vitae“ wesentlich auf, knüpfen Kontakte für die Zukunft.
- 4) Luxemburg ist ein kleines Land. Viele Jobs werden nur selten angeboten. Deshalb sollten Studenten in diesen Bereichen sich besonders umsehen.

Fazit: Junge Menschen mit Diplomabschluss sollten nicht zuviel Zukunftsangst haben, vor allem wenn sie sich frühzeitig Gedanken nicht nur um das Studium, sondern um einen Beruf machen.

François Biltgen
Ministre du Travail et de l'Emploi
Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

*

Dans un monde du travail en constante évolution, l'entrée au marché du travail luxembourgeois constitue pour les jeunes diplômés universitaires un premier défi sur la voie de leur parcours professionnel. Après des études universitaires terminées avec succès l'étudiant quitte les structures prédéfinies de l'Université et doit développer des initiatives personnelles pour trouver un emploi à la portée de ses compétences. Dans sa recherche il doit être bien conscient qu'un diplôme universitaire n'est pas un garant pour un emploi spécifique que ce soit dans le secteur public ou dans le secteur privé.

Les mots clés à respecter par les jeunes qui se lancent sur le marché du travail sont : flexibilité, mobilité, ouverture d'esprit, enthousiasme et surtout lifelong learning.

Le processus de la formation ne se termine pas avec l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification. Une formation de base vaste est certes très importante, une spécialisation ou qualification spécifique augmente davantage les chances des jeunes sur le marché de l'emploi. Mais ce qui importe par la suite c'est la volonté du ou de la jeune diplômé d'aborder sa carrière professionnelle, qu'elle soit dans le secteur privé ou dans le secteur public, avec un esprit d'ouverture lui permettant de s'adapter constamment à un monde de travail en permanente mutation.

Claude Wiseler
Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative

*

Votre diplôme en poche, vous cherchez votre premier emploi ? Un conseil : informez-vous ! Utilisez Internet, discutez avec votre entourage afin de trouver qui recrute actuellement, qui sont ces employeurs (domaine d'activités, structure, culture) et quels profils d'employés ils recherchent actuellement. Un conseil : commencez votre recherche avant votre dernier examen.

Vous découvrirez notamment que le secteur bancaire vous offre un large éventail d'opportunités. Fortis par exemple est toujours à la recherche de jeunes gens motivés comme vous qui disposent d'une solide formation de base.

En tant qu'employeur, nous estimons que la réalisation de stages pratiques est toujours un atout. N'hésitez donc pas à saisir toute opportunité de stage pendant votre parcours scolaire ou lors de périodes de vacances.

Vous êtes invités pour un premier entretien ? Bien informé sur la société qui vous y convie, vous porterez une attention particulière à votre présentation. La première impression est très importante. Lors de l'entretien, mettez en évidence votre personnalité, votre savoir ainsi que votre motivation tout en restant naturel, sans timidité ni exubérance.

Vous pourrez ainsi par exemple décrocher une place pour faire partie de notre programme de formation international appelé 'Fortis International Management Traineeship'. En tant que groupe international, Fortis a établi un programme diversifié, basé sur une solide formation à ancrage international, pour des collaborateurs amateurs de défis et nouvelles expériences, aimant l'initiative, créatifs et courageux, désireux de contribuer à son élaboration et à la construction de son avenir. Fortis en retour vous offrira un environnement riche en diversité où le développement personnel des collaborateurs est prioritaire et les prises d'initiatives encouragées.

Christiane Deckenbrunnen
Directeur des ressources humaines
Fortis Banque Luxembourg

*

Aujourd'hui, être diplômé, ne signifie pas trouver automatiquement et immédiatement un emploi correspondant au niveau d'études et de formation. Bien qu'on ait pris le défi d'entamer des études et bien qu'on se rende en général bien équipé sur le marché du travail, le chômage est plus que jamais un véritable problème au Grand-Duché. Le chômage est un défi que toute la société, le secteur public ainsi que l'Etat, doivent relever en prenant leurs responsabilités. Bien entendu, le jeune diplômé lui aussi est obligé de s'investir pleinement. Nous, les jeunes, sommes prêts à prendre notre part de responsabilité!

Le marché du travail luxembourgeois avec toutes ses particularités a besoin de jeunes diplômés. Nous incitons les élèves des classes terminales à poursuivre des études et nous appelons les responsables politiques et économiques à diriger et à accompagner les jeunes diplômés afin de leur faciliter leur entrée sur le marché de travail.

Laurent Derkum
Président
Association des Cercles d'Etudiants Luxembourgeois

*

Pour les étudiants d'aujourd'hui, comme d'ailleurs pour celles et ceux dans le passé, le choix des études universitaires constituent une étape importante et décisive pour préparer la vie active et professionnelle.

Afin de guider les étudiants dans cette phase, il faut tenir compte de plusieurs facteurs :

- 1) *Le choix des études universitaires*: Dans le choix de l'université, il y a en premier lieu la renommée de l'université et de ses facultés qui permettent une bonne orientation. Un deuxième critère est la langue véhiculaire de l'université choisie. Puis vient comme autre critère de sélection, le type d'enseignement soit de base fortement théorique ou plutôt théorie avec un côté application et pratique. Quant à la question, quelles études pour quels métiers, il n'existe qu'une réponse : Faites des études qui vous intéressent et motivent, car votre formation universitaire vous fournit une méthodologie de travail et de raisonnement qui formeront vos facultés intellectuelles avec lesquelles vous seriez aptes à entrer dans la vie professionnelle. Avec la convention de Bologne qui est maintenant en vigueur à travers l'Europe, le cycle de « Bachelor » permet une formation généraliste de base sur laquelle un cycle de « Master » permet de construire des spécialités. Bien sûr des formations de « PhD » ou des degrés en administration des affaires permettent d'affiner le cursus universitaire après les « Master ».
- 2) *La préparation à l'entrée dans la vie active* : La préparation à l'entrée dans la vie active est un processus parallèle et intégral aux études dès le cycle secondaire. Le but est d'apprendre à connaître les aspects pratiques d'une formation et d'apprendre les réalités de terrain, la vie en entreprise, les types d'entreprises (PME, multinationale, administration, association caritative, ONG, ...), les différentes fonctions qu'un universitaire peut occuper après ses études. Faire des stages à l'étranger permet aux universitaires de découvrir d'autres cultures et mentalités de travail. De plus, les stages aident aussi à nouer des contacts avec des employeurs potentiels. Il faut aussi garder en tête que la rémunération d'un stage comporte deux parties : l'expérience qu'on acquiert et en deuxième lieu une compensation financière. Aujourd'hui la plupart des sociétés offrent des places de stage. L'Internet est un bon outil pour nouer des contacts, de même que des contacts directs avec les entreprises. Pour obtenir une place de stage, il faut contacter l'entreprise 5 à 6 mois avant le début de stage. De plus, les jobs de vacances et une entrée dans la vie professionnelle sous forme d'intérim ou de contrat à durée déterminée (CDD) constituent des alternatives flexibles et variées pour les universitaires à connaître la vie active. Il ne faut pas oublier l'engagement des

universitaires dans leurs associations d'étudiants qui permet de s'engager et de prendre des responsabilités dès les études.

- 3) *Le marché du travail*: Les entreprises cherchent des universitaires motivés, prêts à s'engager, à apprendre et à s'intégrer dans la vie professionnelle. A côté des compétences professionnelles, les entreprises apprécient aussi les compétences sociales et relationnelles des jeunes diplômés. Un diplôme niveau « Master » constitue toujours une bonne base de départ. Une mise en question continue et un désir à rester à jour avec les progrès sont des atouts que les employeurs recherchent. Au début des études, il ne faut pas trop s'inquiéter par rapport au marché du travail, car un cycle d'études dure 5 années et le marché du travail évoluera certainement. De plus, toutes celles et tous ceux qui ont fait des études qui les intéressent et motivent trouveront des embauches, soit au Grand-duché, soit à l'étranger. Certes, il existe aujourd'hui à Luxembourg comme en Europe une pénurie de jeunes universitaires dans le domaine de l'ingénierie et des technologies.

Yves Elsen
Managing Partner & CEO
HITEC Luxembourg S.A.